



jurafaune

Fonds de Sauvegarde
de la Faune et de la Flore Jurassiennes
Groupe Pèlerin Jura | Jurafaune

À la découverte des rapaces

QUIZ RAPACES

Plusieurs réponses
sont possibles

1) Qu'est qu'un Rapace ?

- ☐ Un mammifère
- ☐ Un oiseau

2) Les perroquets sont des rapaces :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

3) Les rapaces sont tous des prédateurs :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

4) Pies et corbeaux sont des rapaces :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

5) Un rapace se nourrit :

- ☐ De fruits
- ☐ De viande

6) Les rapaces ont le bec :

- ☐ Droit
- ☐ Crochu

7) Les rapaces capturent les proies avec :

- ☐ Le bec
- ☐ En les frappant avec les ailes
- ☐ Les serres

8) Les hirondelles sont des prédateurs :

- ☐ Vrai
- ☐ faux

9) Qui se nomme le tiercelet dans le Jura ?

- ☐ La buse
- ☐ Le Faucon crécerelle

10) Les rapaces capturent surtout :

- ☐ Des rongeurs
- ☐ Des oiseaux

11) Les buses attrapent des poules :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

12) Le mâle est plus grand que la femelle :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

13) Que veut dire « tiercelet » ?

- ☐ Un tiers plus petit
- ☐ Trois fois plus petit

14) Quels rapaces capturent surtout des oiseaux ?

- ☐ La buse
- ☐ L'épervier
- ☐ Le faucon pèlerin

15) Quel rapace prend quelquefois des poules ?

- ☐ La buse
- ☐ L'autour des palombes

16) Les vautours sont des prédateurs :

- ☐ Vrai.
- ☐ Faux

17) Les vautours se nourrissent de :

- ☐ Cadavres d'animaux ?
- ☐ Moutons vivants ?

18) L'Aigle royal enlève les bébés :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

19) Les rapaces peuvent se nourrir d'insectes :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

20) Les rapaces nocturnes portent malheur :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

21) Un rapace vit plus vieux en nature :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

22) Rapaces utilisés en fauconnerie :

- ☐ Le Faucon pèlerin
- ☐ Le Faucon crécerelle
- ☐ La buse
- ☐ L'Autour des palombes

23) Un jeune rapace non blessé trouvé au sol doit être emmené dans un centre soins :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

- 24) **Les rapaces muent totalement chaque année :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 25) **Quels rapaces vivent les plus vieux ?**
☐ Les plus petits
☐ Les plus grands
- 26) **Un jeune rapace au sol doit être :**
☐ Emmené dans un centre de soins ?
☐ Placé en hauteur, là où on l'a trouvé ?
- 27) **Quels rapaces pondent le plus d'œufs ?**
☐ Les plus petits
☐ Les plus grands
- 28) **Les rapaces nocturnes ne voient pas le jour :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 29) **Les rapaces nocturnes voient les couleurs :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 30) **Quels rapaces volent silencieusement ?**
☐ Les buses
☐ Les hiboux
☐ Les chouettes
- 31) **Qui vit le plus longtemps ?**
☐ Le Faucon crécerelle
☐ Le Vautour fauve
☐ La buse
- 32) **La chouette est la femelle du hibou :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 33) **Tous les hiboux ont les yeux jaunes :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 34) **L'épervier chasse en volant sur place :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 35) **Les chouettes ont des aigrettes :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 36) **Les aigrettes sont les oreilles des hiboux :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 37) **Les faucons ont les yeux jaunes :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 38) **Quel rapace chasse en volant sur place ?**
☐ Le Faucon pèlerin
☐ La Bondrée apivore
☐ Le Faucon crécerelle
☐ Le circaète
- 39) **Quel est l'animal le plus rapide ?**
☐ Le Faucon pèlerin
☐ L'Aigle royal
- 40) **Le coucou est un rapace :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 41) **Les rapaces sont utiles :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 42) **Tous les rapaces construisent un nid :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 43) **Les oiseaux dorment dans un nid :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 44) **Un jeune rapace au sol doit être placé sur un point élevé proche de l'endroit où il est trouvé :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 45) **Les rapaces sont tous protégés :**
☐ Vrai
☐ Faux
- 46) **Le Jura est le plus beau pays du monde :**
☐ Vrai
☐ Faux

Jurafaune est le volet pédagogique d'une association de protection de la Nature :

Le Fonds de Sauvegarde de la Faune et de la Flore Jurassiennes – FSFFJ

Son but est la protection des rapaces par tous moyens appropriés : étude, suivi des populations, interventions de terrain, aménagements d'aires, publications et éducation.

Les actions du FSFFJ sont donc orientées dans deux directions :

- 1) L'une naturaliste : animée par le Groupe Pèlerin Jura (GPJ)**
- 2) L'autre pédagogique : le parc des rapaces Jurafaune**



Le Groupe Pèlerin Jura (GPJ) est constitué d'une soixantaine d'ornithologues de terrain passionnés par l'étude des rapaces, plus spécialement le Faucon pèlerin.

Chaque année ils assurent bénévolement la prospection, le recensement et le suivi de la population du faucon pèlerin et des

rapaces rupestres de l'ensemble de l'Arc jurassien - Doubs, Jura, Ain et Haute-Saône.

Ses membres les plus anciens s'activent depuis 1964, individuellement ou au sein d'associations telles que la LPO ou le « Fonds Régional d'Intervention pour les Rapaces » (FRIR) dont le FSFFJ en est le prolongement actuel.

C'est le volet naturaliste de l'association.



L'action emblématique du GPJ : le projet pèlerin - mis

en œuvre de 1972 à 1985 - a consisté à renforcer la population régionale du faucon pèlerin selon deux procédés :

- ❖ Le prélèvement de pontes stérilisées par les pesticides organochlorés (DDT, lindane, PCB, etc...), afin de provoquer des pontes de remplacement moins contaminées (une partie des pesticides ayant été évacuée lors de la première ponte), et de quelques pontes saines afin de constituer un groupe de géniteurs captifs.

- ❖ La réintroduction en Nature des jeunes reproduits et élevés en captivité : soit par leur élevage « au taquet » (semi-liberté), soit par « réinjection » de jeunes substitués à des pontes stériles, soit en les introduisant dans des aires peu productives (le couple sauvage assurant la suite de l'élevage).



Jurafaune : le parc des rapaces

Création. Constatant un accroissement sensible et régulier de la population régionale du faucon pèlerin, le « Projet pèlerin » a été interrompu en 1985. Les oiseaux détenus ne pouvant être relâchés élevés en captivité et ne sachant pas chasser, ils seraient morts de faim rapidement.

Quelques-uns ont été donnés à des fauconniers, d'autres à l'armée de l'air pour la protection aviaire de la base aérienne d'Istres, ceux qui restaient - une dizaine - ont été échangés avec des rapaces d'autres espèces provenant de différents parcs. C'est ainsi que Jurafaune est né. D'abord implanté à Arlay en 1991, puis déplacé à Granges-sur-Baume en 2012.

L'objectif pédagogique de cette création a été, et reste, l'amélioration de la connaissance des oiseaux de proie - encore trop souvent décriés - par une présentation attractive de rapaces à proximité des visiteurs, accompagnée d'informations ciblées concernant leur biologie.

Jurafaune est le volet pédagogique de l'association.

Les installations. Jurafaune est situé sur le territoire de la commune de Granges-sur-Baume englobée dans le regroupement de communes de Hauteroche. Les installations ont été construites par la communauté de communes de la Haute-Seille incluse récemment dans celle de Bresse-Haute-Seille qui en est propriétaire.

Les rapaces de Jurafaune sont la propriété de l'association FSFFJ.

Au nombre d'une centaine ils sont présentés de 3 façons :

1) **En volières** le long du sentier didactique.

2) **En vol** assorti de commentaires relatifs à leur biologie.

Il ne s'agit pas d'un «spectacle» pour le «spectacle», mais de profiter de l'attrait que représentent des rapaces en vol pour faire passer des informations simplifiées relatives au mode de vie de chaque oiseau présenté, contribuant ainsi à une meilleure connaissance et à leur protection selon l'adage : « On protège bien ce que l'on connaît bien ».

3) **Sur le poing des « fauconniers »** par temps de pluie - le plumage mouillé des oiseaux ne leur permettant plus de voler correctement.



Rapaces diurnes et nocturnes

Rapaces, prédateurs, faisons le point :

Qu'est-ce qu'un rapace ? Un rapace - ou oiseau de proie - un prédateur.

Qu'est-ce qu'un prédateur ? Un prédateur est un animal qui « prend », qui capture d'autres animaux pour s'en nourrir.

Tous les groupes d'espèces animales possèdent leurs prédateurs :

reptiles, insectes, poissons, mammifères, arthropodes, batraciens.... et oiseaux.

Tous ont leurs propres prédateurs.

Chez les oiseaux, les prédateurs sont de deux sortes :
les **non-rapaces** et les **rapaces**.

Les non-rapaces

Hirondelles, hérons, goélands, cigognes, rossignol, etc...
capturent les proies avec le **bec** qui est **droit**.



Les rapaces

Aigles, faucons, buses, etc...
capturent les proies avec les **serres** - doigts préhensibles munis d'ongles recourbés et acérés.



Le bec crochu ne sert pas à capturer les proies, mais à les dépecer.

Le cas particulier des vautours : Ils sont des rapaces, mais pas des prédateurs, car ils ne tuent pas les animaux, mais se nourrissent de leurs carcasses : ce sont des **charognards**.



Les rapaces sont classés en deux catégories, ceux qui chassent :



- La **NUIT** : les rapaces **nocturnes**.



- Le **JOUR** : les rapaces **diurnes**.

Chez les rapaces le **mâle est plus petit que la femelle**, sauf chez les charognards.
Qu'ils construisent ou non un nid, l'emplacement choisi pour nicher se nomme « **AIRE** »

Rapaces nocturnes ou strigiformes



Les rapaces nocturnes ou strigiformes sont répartis en deux groupes : les chouettes et les hiboux

Les hiboux



arborent des plumes dressées de chaque côté de la tête, les « aigrettes ».

Les hiboux ont TOUS les yeux jaunes, du jaune clair à orangé.



le grand-duc d'Europe

Les aigrettes, les fausses « oreilles » des hiboux

Les **aigrettes** évoquent des « oreilles » mais n'en sont pas.

Ce sont de simples plumes.

À la différence des mammifères, les oiseaux n'ont pas de « pavillons d'oreilles », comme nous et les ânes. Leurs conduits auditifs sont situés en arrière des yeux, mais masqués par les plumes, ils sont invisibles.

Il est prétendu que le cercle orbital aurait pour fonction de canaliser les sons vers les conduits auditifs, alors qu'ils sont centrés sur les yeux ?

Les chouettes



ont la tête ronde sans plumes de chaque côté - les aigrettes - comme les hiboux.

La plupart ont les yeux jaunes, certaines les yeux noirs.



La chouette japonaise

Chouettes et hiboux sont 2 groupes d'espèces différentes.
Donc :



Les chouettes ne sont pas les femelles des hiboux.



Pas plus que les hiboux les mâles des chouettes.

La vue.

Contrairement à l'opinion la plus répandue, **les rapaces nocturnes voient aussi bien de jour que de nuit**. Comme les rapaces diurnes ils peuvent même suivre des yeux un oiseau qui passe devant le soleil sans en être éblouis.

Le jour : ils voient les nuances de gris (noir et blanc), le rouge et de façon atténuée, le vert et le bleu. **La nuit** : ils voient en nuances de gris et l'ultraviolet.

Leur **rétine** - partie arrière de l'œil - est pourvue d'une haute densité de cellules visuelles en forme de petits **bâtonnets** sensibles aux lumières de faible intensité.

Elles permettent la vision nocturne en noir et blanc. Cette sensibilité aux faibles luminosités est «renforcée» par une couche de cellules réfléchissantes situées derrière la rétine - le « **tapetum lucidum** », comme chez les félins - qui réfléchit la lumière vers les cellules visuelles stimulées ainsi une deuxième fois.

La rétine des rapaces nocturnes dispose d'une seule fovéa située dans l'axe de l'œil, comme chez nous (la fovéa est une zone à haute densité de cellules visuelles - Les rapaces diurnes en ont deux).

Les yeux immenses occupent plus le double du volume crânien (70%) - rapportés au crâne humain ils auraient la taille de gros pamplemousses. Leur forme est légèrement allongée - ce qui accroît la distance focale, donc l'acuité visuelle. Ils sont de plus enveloppés d'une sorte de coque osseuse qui interdit tout mouvement oculaire. Ce regard fixe détermine une disposition des yeux dans un plan frontal, limitant le champ visuel à environ 180° - sensiblement le même que chez l'homme.

Inquiétant ? Un positionnement frontal des yeux, les paupières qui se ferment de haut en bas - comme chez l'homme - donnent à la face des nocturnes l'**aspect** d'un «**visage**» vaguement **humain et inquiétant**, la fixité du regard étant un signal d'agressivité chez nombre d'espèces animales dont la nôtre.



Les rapaces nocturnes sont très «plumeux», ce qui augmente leur volume apparent. C'est ainsi que leur tête paraît énorme, alors qu'en réalité le crâne est nettement plus petit que la tête.

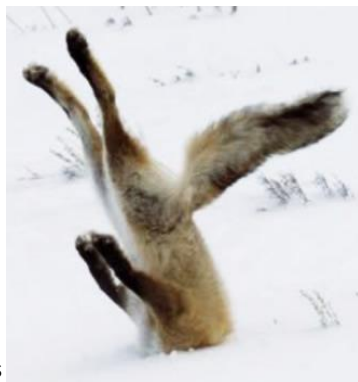
Cette particularité est singulièrement marquée chez la chouette lapone dont le crâne est 4-5 fois moins volumineux que la tête - comme le montre cette photographie de la tête et du crâne avec l'enveloppe osseuse des yeux en transparence.



L'ouïe.

Les capacités auditives des rapaces nocturnes sont exceptionnelles. Non seulement ils sont sensibles aux cris ultra-soniques des rongeurs mais **peuvent aussi les localiser précisément à l'oreille jusqu'à près de 200 m de distance, même sous plusieurs dizaines de centimètres de neige.**

Lors de l'attaque, le rapace plonge ses serres en avant pour capturer la proie qu'il ne voit pas, à la façon des renards dans la neige. Cette capacité à déterminer l'origine précise d'un son - perception stéréoscopique - est liée au décalage en hauteur des conduits auditifs et à leur asymétrie - plus ou moins circulaire à droite, en forme de croissant à gauche.



On pourrait presque dire que les rapaces nocturnes « voient avec les oreilles ».

Le vol.

Les rapaces nocturnes ont un vol « furtif ». Le duvet qui recouvre entièrement leur plumage, en réduisant les turbulences aérodynamiques de surface, a pour effet d'éliminer les bruits parasites et à rendre leur vol silencieux.

Ce **vol silencieux** favorise leurs capacités auditives et facilite la prédation.

La voix.

À part le cri de la chouette effraie - chuintement caractéristique qu'on peut transcrire par « Cheeeeeee » - la majorité des rapaces nocturnes européens ont un chant assez proche du **son « hou »**, plus ou moins clair et modulé selon l'espèce et la taille de l'oiseau.

Ce chant est surtout émis la nuit mais pas seulement puisqu'il n'est pas rare d'entendre hiboux et chouettes « chanter » en pleine journée - surtout au printemps mais aussi à l'automne.

Le chant des rapaces nocturnes a la même fonction que celui des autres oiseaux : marquage sonore du territoire pour en éloigner les concurrents de même sexe et attirer les congénères du sexe opposé.

La reproduction.

Les rapaces nocturnes - comme les faucons - ne construisent pas de nid.

L'aire choisie peut être le nid abandonné d'une autre espèce, un trou d'arbre, une excavation en falaise ou dans un mur.

Les œufs sont pondus à même le substrat du plancher à l'emplacement choisi.

Les jeunes quittent l'aire plus tôt que les jeunes rapaces diurnes et, à la différence de ceux-ci, avant d'avoir atteint leur taille définitive.

Ils volent donc assez mal - ce qui renvoie à la question des jeunes trouvés au sol.



Tordons le cou à quelques idées reçues

Les rapaces nocturnes ne voient pas le jour ?

FAUX ! Ils voient parfaitement le jour : relisez la page 6 : la vue des rapaces nocturnes.

Les nocturnes tournent la tête « à l'envers » de façon extraordinaire ?

FAUX ! Les rapaces nocturnes tournent la tête comme que TOUS les autres oiseaux sur environ au moins **360°**, ni plus, ni moins.

Explications : les oiseaux disposent de 12 à 25 vertèbres cervicales - 7 seulement chez l'homme - ce qui leur permet de tourner la tête avec une très grande amplitude.

Les rapaces nocturnes en disposent de 14, c'est-à-dire autant que nombre d'autres espèces et comme eux tournent la tête sur 360°.

Mais alors pourquoi cette rotation ordinaire nous paraît-elle si extraordinaire ?

Explications : Quand on découvre un rapace nocturne pour la première fois on est frappé par sa posture verticale et surtout la taille imposante de la tête - conséquence de l'implantation des plumes hérissées et non pas rabattues comme chez les autres oiseaux. Replié dans un plumage volumineux, le cou invisible donne l'impression que la tête volumineuse repose directement sur les épaules. De plus, à la différence des paupières des rapaces diurnes qui se ferment de bas en haut, celles des nocturnes se ferment de haut en bas, comme chez nous. Par ailleurs, les yeux disposés dans un plan frontal, comme chez l'homme, sont fixes (voir page 8).

Toutes ces particularités morphologiques sont autant d'indices qui nous portent instinctivement à considérer le rapace nocturne comme une sorte « d'humanoïde emplumé » chez qui on s'attend donc à retrouver les mêmes capacités anatomiques que les nôtres, dont une rotation de tête d'environ 180°. Or comme elle dépasse 360°, on en est choqué, ce qui nous fait percevoir cette rotation comme extraordinaire.

Les rapaces nocturnes portent malheur.

FAUX ! La nuit est propice à l'imaginaire et aux peurs instinctives.

C'est pourquoi au fil des siècles nombre de superstitions se sont développées attribuant aux rapaces nocturnes des pouvoirs maléfiques parmi lesquels on peut citer :

- « Le chant de la chouette annonce la mort de quelqu'un dans le village ».
- « La chouette porte malheur ».
- « Si la chouette chante 3 fois une personne va mourir », etc...



Nombre de ces superstitions moyenâgeuses perdurent malheureusement encore dans certaines régions.

J'ai entendu ce genre d'inepties dans un café au centre St Maur-des-fossés à 10 km de la ville lumière et même plus récemment à l'occasion du « spectacle » de Jurafaune. Mais bien entendu, il n'est pas impossible que les sorcières, dans un souci louable d'efficacité, n'hésitent pas à combiner leurs pouvoirs maléfiques, déjà considérables, à ceux encore plus grands des chouettes et des hiboux (Les enfants, je plaisante).

On est mal, on est vraiment mal, les superstitions ont la vie dure.

Rapaces nocturnes ou strigiformes

Trois espèces emblématiques du Jura



Le grand-duc d'Europe - Bubo bubo.

Répartition :

Après son éradication totale de nombreuses régions françaises avant la dernière guerre mondiale - dont le Jura - le grand-duc, en provenance des Alpes, a reconquis ses anciens territoires dès le début des années 70 suite à la protection légale des rapaces en 1972.

Caractéristiques anatomiques :

Taille : celle d'un petit aigle royal.

Poids : mâle 1,5-2,5 kg. Femelle 2,5-3,5 kg.

Envergure : 1,60 à 1,70 m.

Couleurs : identiques pour les deux sexes, comme pour les juvéniles.



Tête : volumineuse, flanquée d'aigrettes de chaque côté évoquant des oreilles. Les yeux sont jaune orangé.

La reproduction :

Les sites : comme tous les nocturnes (ainsi que les faucons), les hiboux ne construisent pas de nid. Pour nicher ils s'installent de préférence dans des sites rocheux - falaises ou carrières - mais aussi au sol au pied d'un arbre.

Le chant : la période du chant débute en novembre et se poursuit jusqu'en février. Il est moins fréquent après la ponte. Généralement deux notes brèves **HOU-ho**. À distance seul le HOU est perçu. Les jeunes émettent des chuintements analogues au chant de la chouette effraie mais plus brefs « Tchee ».

La ponte : une seule ponte de 2-3 œufs blancs à même le sol en février-Mars.

Incubation : 45-jours.

Élevage : 40-45 jours à l'aire et à proximité, puis pendant 1 à 2 mois avant l'émancipation.

La Chasse :

Technique : chasse à l'affût et en vol.

Les proies : des mammifères de la taille du rat à celle d'un jeune renard. Dans le Jura beaucoup de hérissons. Mais aussi des oiseaux capturés perchés ou au nid, de la taille de la pie à celle du héron. C'est le prédateur naturel du faucon pèlerin dont il occupe les mêmes sites de nidification.

Migration :

Présent toute l'année parfois erratique en hiver, en particulier certains oiseaux d'altitude.



Grand duc d'Europe ©Christian Bulle



La chouette effraie - *Tyto alba*.

On l'appelle aussi : chouette des clochers ou Dame blanche.

Répartition :

La chouette effraie est le rapace nocturne dont l'aire de répartition est la plus étendue au monde. Elle est présente sur tous les continents. Niche jusque dans les grandes agglomérations urbaines.

Elle a longtemps été persécutée dans les campagnes, clouée sur les portes de ferme.

Caractéristiques anatomiques :

Taille : celle d'un pigeon domestique.

Poids : mâle 250 g-300 g, femelle 300-350 g.

Envergure : 60 à 70 cm.

Couleurs : identiques chez le mâle et la femelle aussi bien que chez les juvéniles.

Deux phases : l'une roussâtre, l'autre plus claire.

Tête : ronde . **Yeux :** noirs



La reproduction :

Les sites : À la différence de la chouette hulotte l'effraie n'est pas forestière.

Elle niche souvent dans les clochers, les greniers, les granges (Barn owl en anglais), aussi bien que dans des trous d'arbres.

Le chant : Un chuintements prolongé caractéristique « Cheeeeeeee » qui lui a sans doute valu son nom ? Toute l'année, mais surtout au printemps et à la fin de l'été.

La ponte : en général une seule ponte en mars-avril, 2 à 8 œufs blancs pondus tous les deux jours, pond parfois jusqu'en septembre. L'incubation débute dès le premier œuf d'où un grand écart de taille entre le premier né et les derniers qui en cas de disette meurent de faim ou servent de nourriture aux plus vigoureux. La taille de la ponte fluctue en fonction de la quantité des proies disponibles.

L'incubation : 30-35 jours. **Élevage :** 40-45 jours à l'aire, puis aux abords pendant 1 à 2 mois.

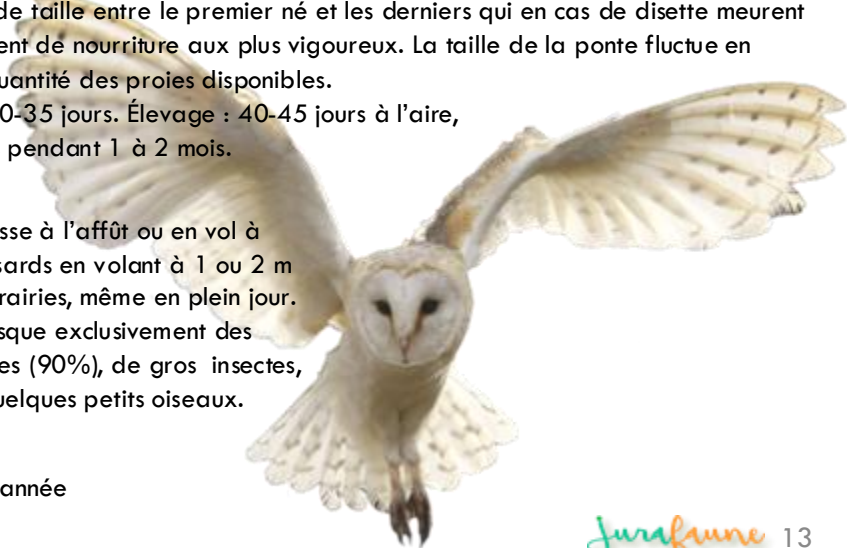
La Chasse :

Technique : chasse à l'affût ou en vol à la façon des busards en volant à 1 ou 2 m au-dessus des prairies, même en plein jour.

Les proies : Presque exclusivement des micro mammifères (90%), de gros insectes, très rarement quelques petits oiseaux.

Migration :

Présente toute l'année



La chouette hulotte - Strix aluco.



Répartition :

Le rapace nocturne le plus commun d'Europe avec la chouette effraie. Elle est l'espèce la plus connue par son hullement caractéristique, bien moins souvent observée.

Caractéristiques anatomiques :

Taille : celle d'un pigeon domestique, son plumage gonflé la fait paraître plus grosse.

Poids : mâle 250g-300g. Femelle 300-350g.

Envergure : 60 à 70 cm.

Couleurs : identiques chez le mâle et la femelle aussi bien que chez les juvéniles.

Deux phases : une phase rousse, la plus fréquente, une phase grise plus rare.

Tête : tête ronde. **Yeux :** noirs

La reproduction :

Sites : avant tout forestière. Utilise les anciens nids de corvidés, les trous d'arbres, ou dans les rochers. Niche jusque dans les parcs des grandes agglomérations urbaines.

Le chant : hullement bien connu « Houuu-hou-hou---hou ! Toute l'année, mais surtout au printemps et à la fin de l'été, même en plein jour.

Ponte : une seule ponte de 2-3 œufs blancs à même le substrat en mars-avril.

Incubation : 30-35 jours. Élevage, 40-45 jours à l'aire, puis à proximité pendant 1 à 2 mois.

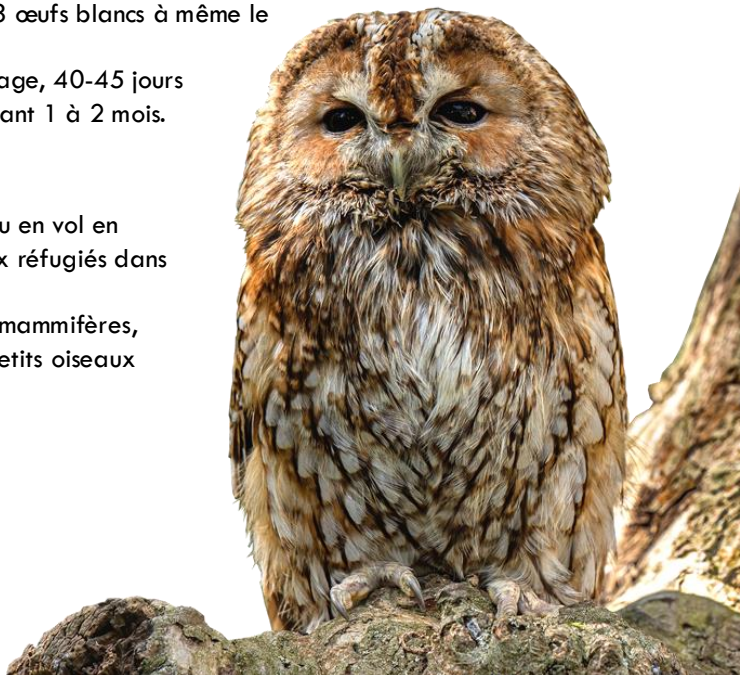
La Chasse :

Technique : Chasse à l'affût ou en vol en provoquant l'envol des oiseaux réfugiés dans les branches.

Les proies : Surtout des micro mammifères, de gros insectes et quelques petits oiseaux capturés perchés ou au nid.

Migration :

Présente toute l'année.



Les Rapaces diurnes



Les rapaces diurnes peuvent être séparés en 2 groupes :



Ceux qui ne chassent pas, se nourrissant uniquement d'animaux morts : les **VAUTOURS**. Ce sont des **rapaces mais pas des prédateurs**, ils sont **CHAROGNARDS**.

Leur **bec très développé** et tranchant permet de découper la peau et les tendons de grosses carcasses. Le **bec** est leur « **outil de travail** ».

Relativement à la taille, les serres sont faibles, peu préhensibles, aux ongles peu crochus. Elles s'apparentent plus à des pattes de poules qu'à des pattes de rapaces.



Ceux qui chassent et capturent des animaux vivants pour s'en nourrir : aigles, buses, faucons, etc... **sont des PRÉDATEURS**. Par rapport à celui des charognards leur bec est faible et d'autant plus petit que l'espèce est peu ou pas portée à charogner, tels que les faucons. Au contraire il est d'autant plus imposant que la taille des proies et la part des carcasses tient une place plus importante dans le régime alimentaire : aigles et surtout pygargues. Les **serres sont puissantes**, fortement préhensibles, pourvues d'ongles longs, courbes et acérés. Ce sont leurs « **armes de chasse** ».

À la différence des nocturnes, **les rapaces diurnes ont l'arcade sourcilière bien marquée**.



La vue des rapaces diurnes. Contrairement à la rétine des rapaces nocturnes celle des rapaces diurnes est tapissée d'une haute densité de cellules visuelles en forme de cônes - responsables de la vision des couleurs. **Les couleurs** sont vues avec un fort contraste et le champ des fréquences lumineuses perçu est plus étendu que le nôtre. Selon les espèces la sensibilité visuelle va de l'infrarouge à l'ultra-violet. Le faucon pèlerin, par exemple, est capable de chasser par temps de brouillard. Le faucon crécerelle quant à lui peut repérer au sol les traces d'urine qui réverbèrent les rayons ultra-violets, ce qui lui permet de mieux localiser les rongeurs qui constituent l'essentiel de son régime alimentaire.

L'acuité visuelle - capacité à distinguer les détails - est estimée à environ 3-5 fois supérieure à la nôtre. Par exemple, si vous voyez distinctement une pomme à 100 m - vous êtes déjà bon - un rapace diurne la verra aussi bien que vous jusqu'à 300 à 500m. Dit autrement, si vos yeux - « vos capteurs optiques » - disposent de 10 millions de pixels, les rapaces diurnes en disposent de 30 à 50 millions.

Les yeux des rapaces diurnes sont pourvus de **deux fovéas** :

- La fovéa principale ou **fovéa nasale** - dans l'axe de l'œil - participe à la vision en « haute définition ». C'est elle qui dispose de la plus haute densité de cellules visuelles, donc de la plus grande acuité, permettant aux rapaces diurnes de repérer les proies à grandes distances **d'un seul œil**.
- Une deuxième fovéa située plus en arrière - la **fovéa temporale** - dispose d'une moindre densité de cellules visuelles. Ces deux fovéas sont utilisées pour la **vision binoculaire** - comme chez l'homme - et la **poursuite des proies**.



Les rapaces diurnes prédateurs

La peau écailleuse des pattes ou lisse de la base du bec se nomme la CIRE - jaune le plus souvent chez les adultes.

L'ouïe. Les capacités auditives des rapaces diurnes sont variables selon les espèces et leur mode de chasse : très ordinaires pour la grande majorité, bien développées chez les rapaces forestiers - les accipitridés : épervier et autour des palombes - voire très développées chez les busards qui localisent les proies « à l'oreille », comme le font les nocturnes en patrouillant les prairies en vol à faible hauteur.

L'odorat. À l'exception des vautours américains - les cathartes, capables de localiser une carcasse grâce à un odorat très développé - les autres rapaces ne semblent pas disposer d'un odorat très performant.



Focus sur les faucons

En vol battu un **faucon** ressemble à une grande hirondelle. La forme des ailes évoque celle d'une lame de faux - « Falce » ou « Falx » en latin.

Ce qui leur a valu le nom de « **falco** » en latin, « **faucon** » en français.

Leurs **yeux** sont **noirs** - à l'exception d'une sous espèce de faucon crécerelle aux yeux blancs du sud et sud-est de l'Afrique : *falco rupicoloides*.

Leur **bec** est **court** : les faucons sont les rapaces dont le bec est le plus court. La mandibule supérieure dispose d'une **denticulation** - « **la dent** » - qui tient lieu de « dent de scie » et aide les faucons à tuer les proies en sectionnant les ligaments et vertèbres du cou - et non pas en donnant des coups de becs sur la tête comme le font les corvidés.



Vous avez dit «frelon » ?

Comme la tête ronde, les **narines des faucons sont rondes également**.

Elles sont pourvues d'une sorte de bouton central nommé «frelon » dont la fonction, a-t-on dit, serait de créer une dépression à l'entrée des narines permettant aux faucons de respirer à grande vitesse.

Élégante hypothèse, mais tous les faucons ne piquent pas à grande vitesse, ni les caracaras, ni les buses de Harris, ni bien d'autres espèces dont les narines sont aussi «équipées» de cette particularité anatomique.

À l'inverse, les narines en fente de l'aigle royal - capable de piquer à près de 300 km/h, donc plus vite que tous les faucons à l'exception du pèlerin - ne possède pas de frelon.

Toutes ces observations sont donc en contradiction avec la théorie souvent avancée selon laquelle le frelon aurait pour fonction de décompresser l'air à l'entrée des narines. Mais l'homme, il est vrai, est toujours en quête d'histoires merveilleuses



Faucon pèlerin

Alors à quoi sert il ? Pour tout dire, on n'en sait rien. Pour plus de détails lire :

<https://jurafaune.com/faucons/>



Faucon lanier



Faucon gerfaut

Toutes les espèces de faucon arborent des « moustaches » : ces taches noires sous les yeux, plus ou moins larges et prononcées selon les espèces. Elles sont plutôt fines chez le faucon crécerelle, le lanier du sud de l'Italie, le sacre...

presqu'inexistantes chez le gerfaut blanc des régions haut-arctiques. En revanche, elles sont beaucoup plus larges chez le faucon pèlerin européen (en haut à droite), voire très larges chez certaines sous espèces du sud-est asiatique; au point qu'elles prennent la place des « joues » claires pour rejoindre le noir de la nuque en dessinant une sorte de casque.



Faucon pèlerin



Faucon pèlerin ssp asiatique

À l'instar des rapaces nocturnes, les **faucons**, toutes espèces confondues, ne **construisent pas de nid**.

Pour nicher ils utilisent un trou, une plateforme, une vire dans une paroi rocheuse ou le nid abandonné d'autres oiseaux - souvent celui d'un corvidé - pie, corneille, grand-corbeau.

Les œufs, de couleur brun-roux plus ou moins clair, sont au nombre de 3 à 4 chez la plupart des espèces. Ils sont pondus à même le sol de l'emplacement choisi que l'on nomme **AIRE**.



Notre monde est en perpétuelle évolution...

Depuis quelques décennies la classification naturaliste, fondée initialement sur les similitudes ou différences anatomiques entre espèces, est maintenant battue en brèche par les études génétiques.

Ainsi, des espèces apparemment proches par leur morphologie et classées dans les mêmes groupes d'espèces, se trouvent séparées d'un point de vue génétique et évolutif.

C'est précisément le cas des faucons, rapaces par excellence, qui ont précisément donné le nom à la famille des falconidés et qui aujourd'hui s'en trouvent exclus.

Ils ne sont plus de « vrais » rapaces, mais de « faux » perroquets. Quelle dérision ! ...

On ne sait décidément plus à qui se fier !





Épervier mâle adulte *Christian Bulle*

Rapaces diurnes prédateurs

les Espèces européennes emblématiques



Le faucon crécerelle - *Falco tinnunculus*.

Le Faucon crécerelle (ou la Cresserelle, ou « le tiercelet » dans le Jura) **tient son nom du cri strident** qu'il émet quand il est excité.

Ce petit faucon des espaces ouverts reste le plus commun des faucons européens malgré une chute drastique de ses effectifs depuis une trentaine d'années. Le deuxième rapace le plus commun en Europe après la buse variable, plus forestière donc moins impactée par l'usage massif de pesticides et l'artificialisation des sols agricoles.

Répartition :

Dans toute l'Europe en campagne comme en ville - une vingtaine de couples à Paris. Présent dans le Jura.

Caractéristiques anatomiques :

Taille : celle d'une tourterelle. De visu, le mâle ne paraît guère plus petit que la femelle.

Envergure : 60 – 70 cm.

Poids : mâle 150 - 200g. Femelle 200 - 250g.

Couleurs : mâle adulte tête grise, queue grise, dos roux vif peu moucheté. Une seule barre noire à l'extrémité.

Femelle adulte : brun roux marqué de taches noires plus larges, queue barrée sur toute la longueur.

Jeunes : plumage identique, en plus terne, à celui la femelle adulte.

Reproduction :

Formation des couples et parades dès avril.

Sites : falaises, nids abandonnés, constructions humaines.

Ponte : une seule ponte de 4 à 7-8 œufs rougeâtres pondus toutes les 48 heures.

Certaines années la crécerelle peut exceptionnellement faire 2 pontes.

Incubation : un mois.

Élevage : 35 jours à l'aire, 1 mois après l'envol.

Technique de chasse :

Caractéristique : vol sur place « en saint esprit ».

Les proies : rongeurs à 80 à 90%, 10-20 % insectes et lézards.

Migration :

Partiellement migrateur sous les latitudes moyennes.

Migrateurs pour les oiseaux d'altitude et nordiques.





Le faucon pèlerin - *Falco peregrinus*.

Le Faucon pèlerin - ou le Pèlerin - **tient son nom** au fait qu'il **était observé surtout à la migration, donnant le sentiment qu'il était un grand voyageur, un « pèlerin »**. Il est le plus grand des faucons régionaux.

Répartition :

Dans toute l'Europe. C'est l'espèce dont l'aire de répartition est la plus étendue sur terre. Bien que rare, il est présent partout, montagnes, plaine, agglomérations urbaines. Il niche parfois au sol (toundra), ou dans les arbres (taïga), mais le pèlerin est avant tout un oiseau de falaises – un oiseau rupestre. Présent dans le Jura.

Caractéristiques anatomiques :

Taille : celle d'une corneille. Le mâle est 1/3 plus petit que la femelle d'où son nom de « **tiercelet** ».

Envergure : mâle 70-85 cm, femelle 90-110 cm

Poids : mâle 550 - 650g, femelle 850 - 1150g.

Couleurs : mâle et femelle adultes ont sensiblement le même

plumage : tête noire, marquée de larges « moustaches »

noires. Le dos est un dégradé de gris qui part du noir de la tête au gris clair à la base du dos. Les faces inférieures, plus ou moins blanches, sont barrées de marques noires horizontales. La gorge est moins marquée de taches noires chez le mâle que chez la femelle. La cire du bec, du tour de l'œil et des pattes est jaune.

Chez les jeunes : le dos est marron, les faces inférieures « chamois » rayé de larmes brunes. Le tour de l'œil, la cire du bec sont bleues les premiers mois, parfois aussi celle des pattes.

Reproduction :

Formation des couples et paires dès janvier pour les plus précoces. Pontes de février à mars. Envol des jeunes mi-mai à fin juin.

Sites : falaises, nids abandonnés, constructions humaines. Ne construit pas de nid.

Ponte : une seule de 2 à 6 œufs, le plus fréquent 3-4. Roux brique, pondus toutes les 48 à 72 heures.

Élevage : 45-50 jours à l'aire. 1 à 2 mois après l'envol.

Technique de chasse :

Piqué ailes fermées à grande vitesse qui peut dépasser 350 km/h . Le pèlerin est l'oiseau utilisé en fauconnerie pour le haut vol depuis le moyen-âge.

Les proies sont quasi exclusivement des oiseaux - de la taille du moineau à celle de la corneille - capturés en vol à grande hauteur.

Migration : Les oiseaux nordiques et d'altitude sont migrateurs. Partiellement pour les oiseaux des latitudes moyennes et faibles altitudes .







Le faucon lanier - *Falco biarmicus*.

Le Faucon lanier - alphanet pour la sous-espèce d'Afrique du nord - est avant tout un faucon de désert africain du groupe des Hierofalco.

Répartition :

Régions semi désertiques. Toute l'Afrique, la Turquie et le proche orient. En Europe, côte Dalmate, Grèce, sud de l'Italie. Visiteur occasionnel en France.

Caractéristiques anatomiques :

Taille : celle d'une corneille ou du faucon pèlerin, mais plus élancé et léger. Le mâle - le laneret en fauconnerie - est plus petit que la femelle.

Poids : mâle 500 - 550 g. femelle 700 - 900 g.

Envergure : 70 - 115 cm.

Couleurs : mâle et femelle adultes sont sensiblement de même couleur, blanc crème sur les parties inférieures plus ou moins moucheté de taches brunes. Mâle gris perle sur le dos, femelle gris tirant sur le marron - ci-dessus femelle adulte. La calotte de la tête et la nuque sont rousses, les moustaches plus étroites que celles du pèlerin, cire du bec, tour de l'œil et pattes jaunes. Chez les jeunes, (ci-contre) dos marron, faces inférieures rayées abondamment de traces marrons. Couleurs très proches de celle des faucons sacre et laggar. Cire du bec, tour de l'œil et pattes bleus.



Reproduction :

Formation des couples et parades dès février.

Sites : falaises, nids abandonnés, constructions humaines.

Ponte : une seule ponte en mars-avril de 3-4 œufs rougeâtres pondus toutes les 48 à 72 heures.

Incubation : un mois.

Élevage : 45- 50 jours à l'aire, 1 à 2 mois après l'envol.

La Chasse :

Technique : en piqué comme le faucon pèlerin et en vol de poursuite comme le faucon sacre et le faucon gerfaut.

Les proies : proies terrestres - rongeurs, lézards, insectes - et oiseaux capturés en vol. Utilisé en fauconnerie.

Migration : Surtout erratique hors saison de reproduction.

Le faucon sacre - *Falco cherrug*.



Nom dérivé de l'arabe « al sakhrou » signifiant « le faucon ». Le deuxième plus grand faucon au monde après le gerfaut. Il appartient au groupe des faucons de désert, les hierofalco - voilure plus grande et plus souple que celle du faucon pèlerin.

Localisation :

Faucon de steppes tempérées, présent dans l'est de l'Europe de la Hongrie jusqu'aux steppes d'Asie.

Caractéristiques anatomiques :

Taille : celle d'une corneille pour le mâle - le sacret en fauconnerie - 1/3 plus petit que la femelle.

Envergure : mâle 90 - 100 cm, femelle 105 - 120 cm.

Poids : mâle 700 - 800g, femelle 1100 - 1200g - jusqu'à 1400g pour la sous-espèce de l'Altaï.

Couleurs : mâle et femelle adultes ont sensiblement le même plumage dans les tonalités marron plus ou moins grisé sur le dos, les faces inférieures sont claires rayées de larmes longitudinales marrons.

La cire du bec, du tour de l'œil et des patte est jaune chez les adultes, bleue chez les jeunes et les immatures. Les « moustaches » étroites comme chez tous les hierofalco. Le plumage des **jeunes** assez semblable à celui des adultes, mais plus sombre, surtout sur les faces ventrales. Cire du bec, tour de l'œil et pattes, restent bleus parfois plusieurs années.

La reproduction :

Formation des couples et paires dès mars-avril. Envol des jeunes courant juin.

Sites : nids abandonnés d'autres oiseaux, falaises et même au sol dans les steppes de Mongolie. comme tous les faucons, le sacre ne construit pas de nid.

Ponte : une seule ponte de 2 à 6 œufs, le plus fréquent 3-4, roux brique plus pâle que ceux du pèlerin, pondus toutes les 48 à 72 heures.

Élevage : 45-50 jours à l'aire. 1 à 2 mois après l'envol.

La Chasse :

Technique : les faucons de désert ont deux techniques de chasse, en piqué comme le pèlerin ou en patrouillant en vol battu et plané à faible hauteur comme le gerfaut.

Les proies : terrestres - « sousliks » (spermophiles) principalement de la Hongrie à la Chine. Aériennes - des oiseaux capturés soit à la suite d'un piqué, soit à la fin d'une poursuite. Utilisé en fauconnerie.

Migration :

Essentiellement migrateur dans toute son aire de répartition. Cependant, quelques individus du centre de l'Europe restent sur place et passent l'hiver dans les grandes agglomérations où ils chassent pigeons, corvidés et étourneaux.





La buse variable - *Buteo buteo*.

La buse variable, ou buse commune, tient son nom du fait que la couleur de son plumage varie d'un individu à l'autre : du marron sombre au blanc pur avec tous les intermédiaires possibles. Mais la couleur brune reste la plus fréquente.

Répartition :

La buse est présente dans toute l'Europe, de l'Espagne à la Scandinavie, du Portugal à la Russie. En France elle est plutôt rare dans les grandes plaines dont l'agriculture fait un usage massif de substances chimiques, alors qu'elle atteint des densités normales ou quasi normales dans les régions dont l'habitat et les proies sont préservés.

Fréquente dans le Jura où on la voit souvent perchée sur un piquet en bordure de route, ou cerclant en piaulant dans le ciel.

Caractéristiques anatomiques :

Taille : environ deux à trois fois la taille d'un pigeon domestique.

Poids : mâle 600 – 700 g. Femelle 700 – 1000 g.

Envergure : 115 – 125 cm.

Couleurs : adultes et jeunes sont à peu près de même couleur, la plus fréquente est le marron. Le plumage ne change pas du jeune à l'adulte.

Les yeux sont marrons.

La reproduction :

Formation des couples et parades février-mars.

Sites : arbres en forêt ou dans les haies.

Ponte : une seule ponte en avril. 2-3 œufs blancs plus ou moins tachés de brun.

Incubation : Un mois.

Élevage : 35 jours à l'aire, 1 mois après l'envol.

La Chasse :

Technique : typiquement à l'affût perchée sur un piquet, une branche, un poteau, une meule de foin. La buse ne chasse pas en vol, sauf cas particuliers avant la coupe des foins ou de la moisson où alors elle fait « le St Esprit » en volant sur place à la façon du faucon crécerelle ou du circaète.

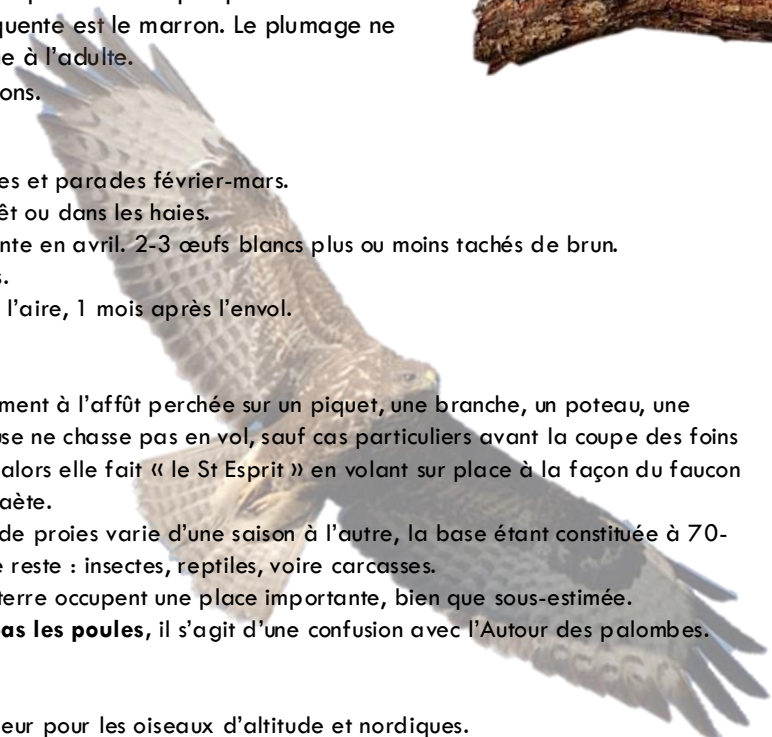
Les proies : le type de proies varie d'une saison à l'autre, la base étant constituée à 70-80% de rongeurs, le reste : insectes, reptiles, voire carcasses.

En hiver les vers de terre occupent une place importante, bien que sous-estimée.

La buse n'attaque pas les poules, il s'agit d'une confusion avec l'Autour des palombes.

Migration :

Partiellement migrateur pour les oiseaux d'altitude et nordiques.





La bondrée apivore - *Pernis apivorus*.



Son nom tient au fait **qu'elle se nourrit en grande partie de larves de guêpes** (confondues avec les abeilles).

En vol la bondrée ressemble globalement à la buse variable d'où son autre nom de « **buse bondrée** ».

Elle s'en distingue par :

- Des ailes plus étroites, aux extrémités plus arrondies, ne passant pas au-dessus du plan du dos quand elle cercle dans le ciel.
- La queue plus longue, rarement étalée complètement, ne possède que 3 barres : une à l'extrémité, 2 à la naissance de la queue.
- Sa tête au bec peu crochu évoque celle d'un pigeon, ses yeux jaunes.

Répartition :

La bondrée est présente dans toutes les régions boisées d'Europe.

Présente dans le Jura mais en régression du fait de l'artificialisation des prairies.

Caractéristiques anatomiques :

Taille : celle d'une buse.

Poids : mâle 600 - 700 g. Femelle 700 - 800g.

Envergure : 120 – 130 cm.

Couleurs : tête grisâtre chez le mâle. Marron sur les parties dorsales, clair sur les parties ventrales « barrées » de taches en forme de croissant. Il existe une phase sombre moins fréquente.

La reproduction :

Formation des couples et parades fin avril mai. Le vol de parade est remarquable : le rapace monte dans le ciel en cerclant pour se laisser tomber sur plusieurs mètres en tapant des ailes dépliées au-dessus du dos – comme un grand papillon.

Sites : arbres feuillus.

Ponte : une seule ponte en avril-mai, 2-3 œufs blancs plus ou moins tachés de brun.

Incubation : un mois.

Élevage : 35 jours à l'aire, 1 mois après l'envol.

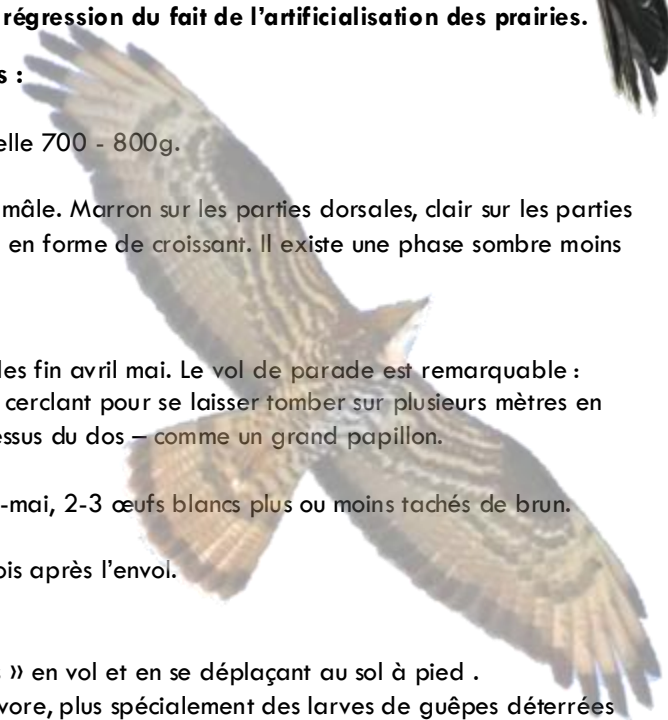
La Chasse :

Technique : repère ses « proies » en vol et en se déplaçant au sol à pied .

Les proies : typiquement insectivore, plus spécialement des larves de guêpes déterrées avec les ongles peu crochus. À l'occasion de petits mammifères, lézards ou batraciens.

Migration :

Totalement migratrice, elle arrive en Europe fin avril et retourne en Afrique équatoriale au cours du mois d'août. Migre en bandes pouvant compter des dizaines d'individus.





L'Autour des palombes - *Accipiter gentilis*.

Autour vient du latin « *astur* », déclinaison de « *aster* » étoile, référence à ses yeux jaunes brillants comme des étoiles.

Répartition :

Rapace strictement forestier. Présent dans toute l'Europe mais reste relativement rare.

Présent dans tout le Jura.

Caractéristiques anatomiques :

Taille : celle d'une buse, mais ailes plus courtes, queue et pattes plus longues.

Poids : mâle 600 - 700 g et femelle 800 - 1000 g.

Envergure : 100 - 125 cm. Longue queue, plus arrondie et relativement plus courte que celle de

l'épervier. Posé, les ailes dépassent à peine la moitié de la queue barrée de 5 larges aglures sombres - comme chez son cousin l'Épervier d'Europe.

Couleurs : adultes les faces inférieures blanchâtre sont barrées de lignes noires. Mâle gris sur le dos, femelle gris plus sombre, plus ou moins marron (photo de gauche). Chez le jeune (photo de droite), le plumage est totalement différent - marron sur le dos, chamois moucheté de « larmes » brunes sur les faces inférieures. La taille et les couleurs proches de celles de la buse, le font confondre avec cette dernière quand il s'en prend aux poules. Les yeux jaunes éclatant deviennent orangés avec l'âge.

La reproduction :

Formation des couples et parades en mars-avril.

Sites : arbres en lisière de forêt ou d'une trouée donnant une facilité d'accès.

Ponte : une seule ponte en avril-mai, 2-4 œufs blancs plus ou moins tachés de brun.

Incubation : un mois.

Élevage : 40 - 45 jours à l'aire, 1 à 2 mois après l'envol.

La chasse :

Technique : affût ou poursuites parfois acrobatiques à travers la végétation.

Les proies : martres, fouines, écureuils et oiseaux jusqu'à la taille du pigeon ramier dont il suit les bandes à la migration d'automne - d'où son nom « d'autour des palombes ». En fauconnerie l'autour est l'oiseau de chasse de « bas vol » par excellence.

L'autour des palombes, surtout les immatures inexpérimentés, est le rapace qui capture parfois des poules dans les fermes - rarement - ce qui marque les esprits engendrant la mauvaises réputation des buses avec lesquelles il est confondu.

Migration :

Partiellement migrateur en Europe moyenne.





L'Épervier d'Europe - *Accipiter nisus*.



L'Épervier d'Europe est, avec l'Autour des palombes, un des deux accipitridés nicheurs d'Europe de l'Ouest. Bien que très discret - c'est un rapace forestier et de régions bocagères, spécialiste de la chasse aux petits passereaux - il est un des 3 rapaces diurnes les plus communs d'Europe avec la buse et le faucon crécerelle avec lequel il est parfois confondu sous le nom « d'émouchet ».

Répartition :

Présent dans toute l'Europe. En France il peut même nicher dans les parcs arborés de grandes agglomérations. **Présent dans tout le Jura.**

Caractéristiques anatomiques :

Taille : de la taille d'une tourterelle.

Poids : nette différence entre le mâle - « l'émouchet » à gauche photo ci-contre - 150 - 200 g et la femelle 300 - 350 g.

Envergure : 60 - 80 cm. Longue queue, plus carrée et relativement plus longue que celle de l'autour. Les ailes dépassent à peine la moitié de la queue, barrée de 5 larges lignes sombres – comme son cousin l'autour des palombes.

Comme l'autour, c'est un rapace de type forestier, ailes profondes, courtes et digitées, longue queue.

Couleurs : les adultes et les jeunes sont barrés sur les faces ventrales. Mâle adulte, gris sur le dos, a les joues teintées de roux. Femelle marron sur le dos.

Le plumage des jeunes est très proche de celui de la femelle.

La reproduction :

Formation des couples et parades en avril.

Sites : arbres en forêt proche de la lisière, en général.

Ponte : une seule ponte en avril-mai, 4-5 œufs
Blancs plus ou moins tachés de brun.

Incubation : un mois.

Élevage : 35 jours à l'aire, 1 mois après l'envol.

La Chasse :

Technique : affût ou poursuites en vol à travers la végétation.

Les proies : presque exclusivement des petits passereaux - les anglais le nomment rapace des moineaux - jusqu'à la taille du geai, voire d'un pigeon, mais rarement pour la femelle. Il est encore utilisé en fauconnerie pour la chasse de petits oiseaux.

Migration : partiellement migrateur. En hiver est souvent observé à proximité des points de nourrissage des petits oiseaux.





Le milan noir - *Milvus migrans*.

Le Milan noir est une des deux espèces de milans présentes en France, dont le Jura. Il est le plus commun.

Répartition :

Présent dans la partie sud de l'Europe.
En France son aire de répartition occupe les $\frac{3}{4}$ sud du pays. Il est surtout présent le long des plans d'eau, lacs, étangs, cours d'eau. **Fréquent dans le Jura de mars à début août.**

Caractéristiques anatomiques :

Taille : de la taille de la buse commune, mais d'une silhouette plus élancée.

Poids : différence peu visible de visu entre mâle et femelle. Mâle, femelle 700 - 800g.

Envergure : 120 - 130cm. En vol les ailes forment un W, la queue est échancrée quand elle est serrée, triangulaire quand elle est étalée.

Couleurs : adultes et jeunes sont de couleur semblable, marron uniforme, tête plus claire. Les jeunes ont les plumes de couverture du dos bordées de clair.

La reproduction :

Formation des couples et parades mars-avril.

Sites : arbres feuillus en forêt proche de l'eau en général.

Ponte : une seule ponte en avril-mai, 2-3 œufs blancs plus ou moins tachés de brun.

Incubation : un mois.

Élevage : 35 jours à l'aire, 1 mois après l'envol.

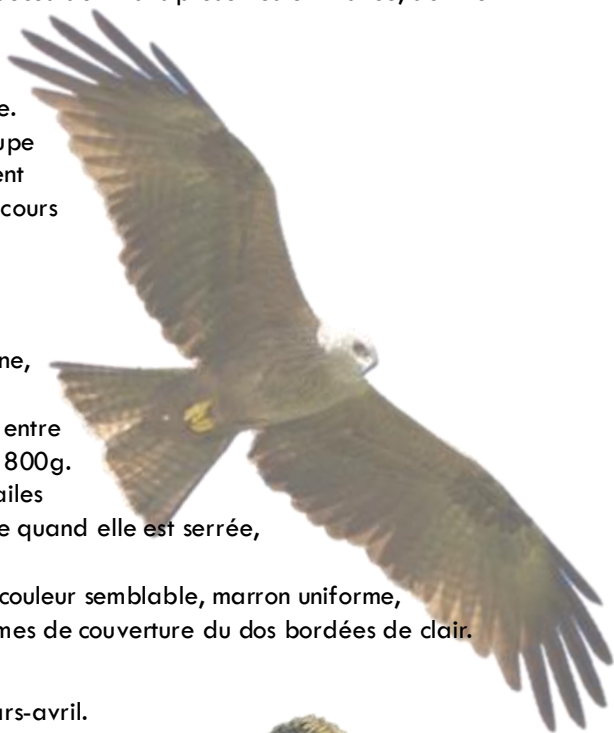
La Chasse :

Technique : patrouille en vol plané ondulant à faible hauteur.

Les proies : en grande partie charognard, en fait c'est un opportuniste, il peut capturer des insectes et des rongeurs, mais détritux, carcasses et poissons morts en surface occupent une place importante de son régime alimentaire. Il est souvent observé près des décharges comportant des déchets alimentaires.

La migration :

Totalement migrateur. Arrive en France dès fin février et repart en Afrique fin juillet début août. Passe l'hiver en Afrique équatoriale et tropicale où peuvent être observés ensemble des dizaines d'individus.





Le milan royal - *Milvus milvus*.



Le Milan royal est un rapace typiquement européen. Plus rare que son cousin le milan noir. Il tient son nom de « royal » - alors qu'en Europe c'est le milan rouge - du fait que les rois de France se réservaient le privilège de le chasser au faucon.

Répartition :

Son aire de répartition s'étend de l'Espagne jusqu'au sud-est de la Suède, la Pologne avec une distribution éparse en Grande-Bretagne.

Fréquent dans le Jura à partir du 1^{er} plateau, plus rare en plaine.

Caractéristiques anatomiques :

Taille : paraît plus gros que la buse commune et que le milan noir, mais sa silhouette est plus élancée.

Poids : différence peu visible, mâle femelle 800 - 1000g.

Envergure : 150 – 155 cm. En vol les ailes forme un W, la queue reste très échancrée même étalée. Son vol battu est lent et saccadé, en plané il semble flotter en l'air.

Couleurs : chez les adultes comme chez les jeunes le plumage est de couleur dominante rousse, tête claire, queue très longue de couleur roux-orangé. Une tache blanche à la base des rectrices primaires. Son chant est une sorte de sifflement « ondulant »

La reproduction :

Formation des couples et parades en mars-avril.

Sites : dans la partie supérieure des arbres en forêt de pentes. Plus terrestre que son cousin le milan noir avec lequel il s'hybride parfois.

Ponte : une seule ponte en avril-mai, 2-3 œufs blancs plus ou moins tachés de brun.

Incubation : un mois.

Élevage : 35 - 45 jours à l'aire, 1 à 2 mois après l'envol.

La Chasse :

Technique : patrouille en vol plané ondulant à faible hauteur.

Les proies : le milan royal est charognard pour une grande part de son alimentation, c'est un opportuniste souvent observé près des fermes des plateaux jurassiens à la recherche de rongeurs ou de déchets alimentaires.

Migration :

Partiellement migrateur. Les hivernants se rassemblent parfois en dortoirs qui peuvent compter plusieurs dizaines d'individus.





Le Circaète - *Circaetus gallicus*.

De nombreux noms pour cet oiseau qui ne laisse pas indifférent : **circaète jean-le-blanc, aigle des serpents, aigle Jean-le-Blanc, ...**

Répartition :

Selon une large bande de l'Espagne à la Pologne en passant par les 2/3 sud-est de la France. **Niche dans le Jura, mais s'est considérablement raréfié depuis 30-40 ans.**

Caractéristiques anatomiques :

Taille : celle d'un petit aigle royal.

Poids : mâle/ femelle assez semblables 1,5 à 2,5 kg..

Envergure : 1,70 à 1,80 m.

Queue : pas aussi longue que celle de l'aigle royal, barrée de 3 bandes sombres, elle est très « carrée » aux angles.

Tête : grosse tête de rapace nocturne aux grands yeux jaunes éclatants. Cire des pattes et du bec, bleue.

Couleurs : chez les adultes le plumage est relativement uniforme brun fauve pâle sur le dos. Très clair sur les faces ventrales marquées de taches en forme de croissant. Certains individus ont parfois la tête et le cou marron.

Juveniles : Comme celui des adultes mais en général plus clair.

La reproduction :

Sites : niche dans les forêts de pente, souvent dans un pin.

Ponte : une seule ponte en avril-mai, 1 seul œuf blanc.

Incubation : 45-50 jours.

Élevage : 2-3 mois à l'aire, le jeune reste souvent avec les adultes jusqu'au printemps suivant.

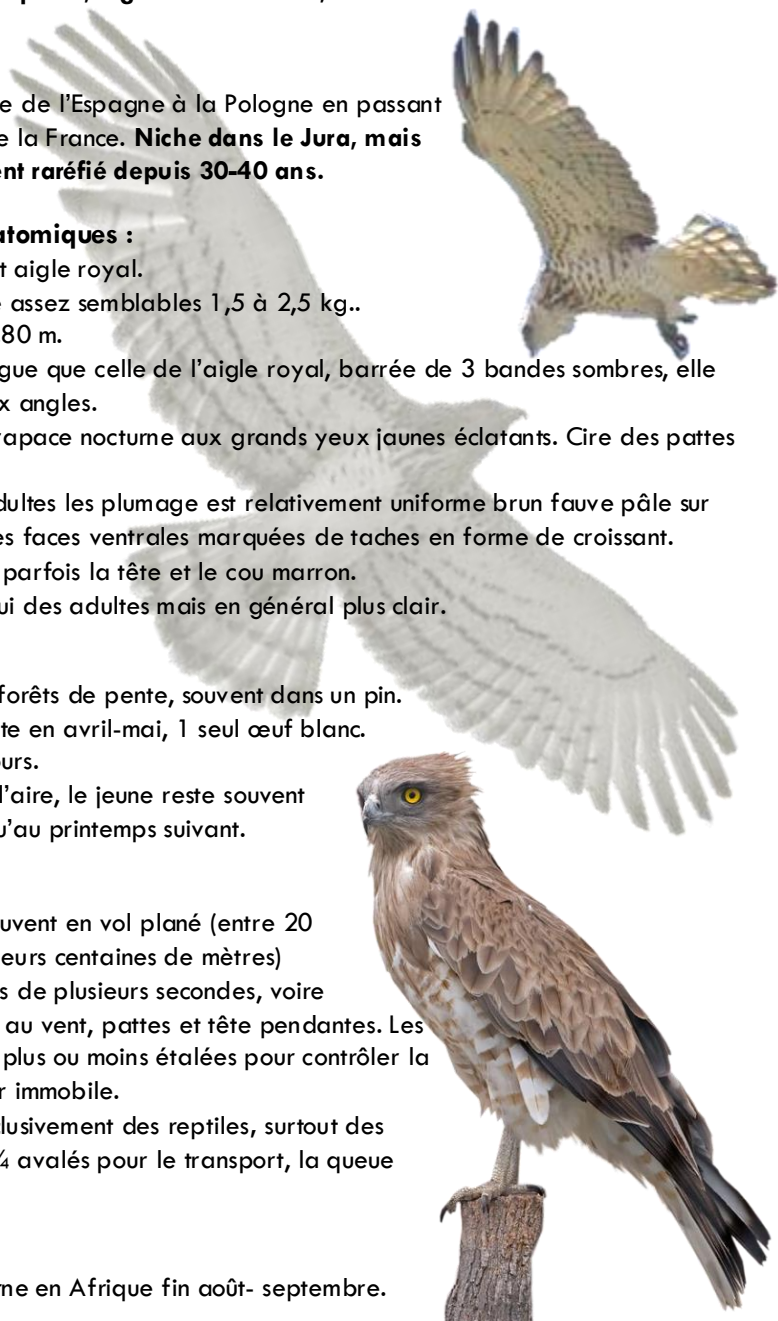
La chasse :

Technique : le plus souvent en vol plané (entre 20 et 100 m jusqu'à plusieurs centaines de mètres) entrecoupé de stations de plusieurs secondes, voire plusieurs minutes face au vent, pattes et tête pendantes. Les ailes et la queue sont plus ou moins étalées pour contrôler la force du vent et rester immobile.

Les proies : quasi exclusivement des reptiles, surtout des serpents qui sont au $\frac{3}{4}$ avalés pour le transport, la queue dépassant du bec.

Migration :

Arrive en mars, retourne en Afrique fin août- septembre.





L'aigle royal - *Aquila chrysaetos*.



L'aigle royal, ou aigle fauve, ou aigle doré, est le deuxième plus grand rapace chasseur d'Europe après le pygargue à queue blanche.

Répartition :

Autrefois dans toute l'Europe - même en plaine - il est aujourd'hui uniquement présent dans les régions montagneuses.

En France il n'a pas encore reconquis le massif des Vosges.

Présent de nouveau dans le Haut-Jura.

Caractéristiques anatomiques :

Taille : de la taille d'une oie domestique.

Poids : mâle 4-5 kg, femelle 5-7 kg.

Envergure : 1,80 à 2 m pour le mâle, 2 à 2,20 m pour la femelle.

Queue : relativement longue aux angles carrés.

Couleurs : adultes marron sur le dos, plus ou moins doré sur les scapulaires et la tête roux plus clair, d'où son autre nom d'aigle doré ou d'aigle fauve.

Les jeunes ont un plumage plus sombre, marron sur le dos et les parties ventrales.

Queue blanche à l'exception d'une large barre sombre à l'extrémité, de larges taches blanches sous les ailes, taches qui diminuent au fil des mues annuelles pour atteindre le plumage adulte vers 5 ans.

La reproduction :

Les couples formés restent ensemble toute l'année. Les parades et la construction du nid débutent en janvier février.

Sites : aujourd'hui l'aigle royal est cantonné aux sites rupestres. Niche de préférence en falaise mais aussi dans des résineux à proximité des falaises.

Ponte : une seule en avril-mai de 1 à 3 œufs blanc crème plus ou moins tachés de brun.

Incubation : 40-45 jours.

Élevage : 2-3 mois à l'aire. Un jeune reste souvent avec les adultes pendant 1 an après l'envol.

La Chasse :

Technique : en vol plané à faible hauteur au-dessus des alpages ou à l'affût. Peut atteindre une vitesse de 300km/h en piqué.

Les proies : des mammifères de la taille du rat à celle d'un renard ou d'un jeune chamois. Dans les Alpes surtout des marmottes. Capture aussi des oiseaux dans les arbres ou au sol de la taille de la corneille celle d'une dinde.

Migration :

Les adultes sont sédentaires. Les immatures erratiques.





Le Pygargue à queue blanche - *Haliaeetus albicila*.

Nommé aussi aigle de mer ou orfraie. C'est le plus grand rapace chasseur d'Europe. Son cri puissant s'apparente à celui d'un goéland - pousser des cris d'orfraie.

Il est de passage ou hivernant dans le Jura.

Répartition :

Autrefois présent dans toute l'Europe le long des côtes - d'où son nom d'aigle de mer - ainsi que dans les zones humides des plaines ou des deltas. En France il s'est réimplanté aux abords d'un des lacs artificiels de Champagne où il se reproduit. Reste rare.

Caractéristiques anatomiques :

Taille : celle du vautour fauve.

Poids : mâle 4-5 kg, femelle 5-7 kg.

Envergure : 2,20 à 2,50 m.

Queue : blanche chez l'adulte, relativement courte et cunéiforme.

Couleurs : les adultes ont le plumage brun fauve, queue blanche, tête et cou plus clairs, bec jaune plus grand que celui de l'aigle royal.

Jeunes : plumage marron sombre uniforme, acquiert le plumage adulte vers l'âge de 5 ans progressivement au fil des mues annuelles.

La reproduction :

Formation des couples et parades en mars-avril.

Sites : zones humides ou proches de l'eau.

En général sur les arbres en bordure de forêt, ou dans les falaises côtières.

Ponte : une seule ponte en avril-mai de 1-3 œufs blanc crème.

Incubation : 45 jours.

Élevage : 2-3 mois à l'aire.

La Chasse :

Technique : affût ou patrouille en vol à faible hauteur.

Les proies : des poissons, mais aussi des mammifères jusqu'à la taille d'un renard et des oiseaux capturés à la surface de l'eau ou lorsqu'ils s'envolent à l'arrivée du pygargue. Est volontiers charognard.

Migration :

Partiellement migrateur. En hiver est souvent observé à proximité des plans d'eau : rivières, étangs et lacs.





Hibou grand-duc



Hibou moyen-duc



Hibou petit-duc



Chouette hulotte

Espèce référence très commune



Hibou des marais



Chouette chevêche



Chouette effraie

Chouette la plus commune



Chouette de
Tengmalm



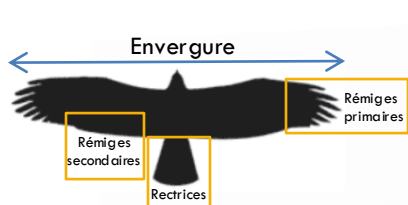
Chouette chevêchette

Echelle en cm :

10	20	30	40	50
----	----	----	----	----



Jura faune



Aigle royal



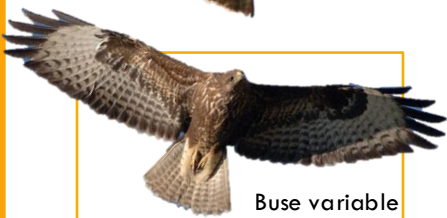
Circaète



Milan royal



Milan noir



Buse variable

Espèce référence, la plus commune



Bondrée apivore



Épervier d'Europe



Autour des palombes



Faucon crécerelle

Faucon le plus commun



Faucon pèlerin



Faucon hobereau

Echelle en cm

20	40	60	80	100	120	140	160	180	200	220
----	----	----	----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----

- ☐ 1) Qu'est qu'un Rapace ? Un oiseau
- ☐ 2) Les perroquets sont des rapaces : faux
- ☐ 3) Les rapaces sont tous des prédateurs : faux
- ☐ 4) Les pies et les corbeaux sont des rapaces : faux
- ☐ 5) Un rapace se nourrit : de viande
- ☐ 6) Les rapaces ont le bec : crochu
- ☐ 7) Les rapaces capturent les proies avec : les serres
- ☐ 8) Les hirondelles sont des prédateurs : vrai
- ☐ 9) Qui se nomme le tiercelet dans le Jura ? Le faucon crécerelle
- ☐ 10) Les rapaces capturent surtout : des rongeurs
- ☐ 11) Les buses attrapent des poules : faux
- ☐ 12) Le mâle est plus grand que la femelle : faux
- ☐ 13) Que veut dire « tiercelet » ? Un tiers plus petit
- ☐ 14) Quels rapaces capturent surtout des oiseaux ? L'épervier, le faucon pèlerin
- ☐ 15) Quel rapace prend quelques fois des poules ? L'autour des palombes
- ☐ 16) Les vautours sont des prédateurs : faux
- ☐ 17) Les vautours se nourrissent de : carcasses d'animaux
- ☐ 18) L'aigle royal enlève les bébés : faux
- ☐ 19) Les rapaces peuvent se nourrir d'insectes : vrai
- ☐ 20) Les rapaces nocturnes portent malheur : faux
- ☐ 21) Un rapace vit plus vieux en nature : faux
- ☐ 22) Rapaces utilisés en fauconnerie ? Faucon pèlerin, autour des palombes
- ☐ 23) Un jeune rapace non blessé trouvé au sol doit être emmené dans un centre soins : faux
- ☐ 24) Les rapaces muent totalement chaque année : faux
- ☐ 25) Quels rapaces vivent les plus vieux ? Les plus grands
- ☐ 26) Un jeune rapace au sol doit être : placé en hauteur, là où on l'a trouvé
- ☐ 27) Quels rapaces pondent le plus d'œufs : Les plus petits
- ☐ 28) Les rapaces nocturnes ne voient pas le jour : faux
- ☐ 29) Les rapaces nocturnes voient les couleurs : faux
- ☐ 30) Quels rapaces volent silencieusement ? Les hiboux, les chouettes
- ☐ 31) Qui vit le plus longtemps ? Le vautour fauve
- ☐ 32) La chouette est la femelle du hibou : faux
- ☐ 33) Tous les hiboux ont les yeux jaunes : vrai
- ☐ 34) L'épervier chasse en volant sur place : faux
- ☐ 35) Les chouettes ont des aigrettes : faux
- ☐ 36) Les aigrettes sont les oreilles des hiboux : faux
- ☐ 37) Les faucons ont les yeux jaunes : faux
- ☐ 38) Quel rapace chasse en volant sur place ? Le faucon crécerelle, le circaète
- ☐ 39) Quel est l'animal le plus rapide ? Le faucon pèlerin
- ☐ 40) Le coucou est un rapace : faux
- ☐ 41) Les rapaces sont utiles : vrai
- ☐ 42) Tous les rapaces construisent un nid : faux
- ☐ 43) Les oiseaux dorment dans un nid : faux.
- ☐ 44) Un jeune rapace au sol doit être placé sur un point élevé proche de l'endroit où il est trouvé : vrai
- ☐ 45) Les rapaces sont tous protégés : VRAI
- ☐ 46) Le Jura est le plus beau pays du monde : VRAI. Ceux ayant coché faux, sont renvoyés



Jurafaune

Granges-sur-Baume
39210 JURA

www.jurafaune.com

**Ju
ra** LE DÉPARTEMENT



PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ